UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS D'EDMUNDSTON

Foresterie

Impacts de l'aménagement forestier intensif sur l'habitat, le comportement hivernal, la survie et la densité de population de la martre d'Amérique (*Martes americana*) dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick

Laurion, Isabelle
Maîtrise en sciences forestières (M.Sc.F)
Décembre 2005

Directeur de recherche : Samson, Claude

Résumé: L'aménagement sylvicole intensif simplifie la structure des peuplements notamment en réduisant la taille et l'abondance des débris ligneux et des chicots qui s'y trouvent. L'aménagement intensif est ainsi susceptible d'avoir un impact sur l'habitat de la martre d'Amérique (*Martes americana*), puisque cette dernière recherche des peuplements ayant une structure complexe. Le but de ma recherche était d'évaluer les effets de l'aménagement forestier intensif sur les caractéristiques de l'habitat, les préférences d'habitat hivernal, la densité et la survie des martres dans un territoire où on retrouve une superficie importante de plantations aménagées de manière intensive. Dans un premier temps, j'ai caractérisé l'habitat retrouvé dans différents types de plantations et de peuplements d'origine naturelle. Dans un second temps, j'ai voulu tester l'hypothèse nulle selon laquelle l'abondance de bois mort ne représentait pas un facteur limitant pour la martre dans un territoire soumis à un aménagement intensif. Si cette hypothèse s'avère exacte, la martre devrait installer son domaine vital dans le paysage sans privilégier les peuplements d'origine naturelle. À l'intérieur de son domaine vital, l'animal devrait utiliser aléatoirement les plantations et les peuplements d'origine naturelle. De plus, la survie et la densité des martres devraient être semblables dans l'aire d'étude comparativement à ce qui a été rapporté dans la littérature dans des forêts non aménagées comparables.

L'étude s'est déroulée dans une forêt industrielle du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Plus de 37% de la superficie de l'aire d'étude était recouvert de plantations âgées de plus de 20 ans. Un inventaire de l'habitat a été effectué durant l'été 2002 et des sessions de captures vivantes de martres ont été réalisées durant les automnes 2001 à 2003. Durant l'hiver 2002-2003, neuf individus âgés de ≥ 1 an ont été suivis par radiotélémétrie.

L'inventaire d'habitat a révélé que l'abondance des chicots et des débris ligneux au sol est beaucoup plus élevée dans les peuplements d'origine naturelle que dans les plantations âgées de plus de 20 ans. Ces plantations, tout comme les peuplements d'origine naturelle, rencontraient cependant les seuils minimums de hauteur, de fermeture du couvert et de surface terrière recommandés pour la martre. Les analyses de préférences d'habitat ont révélé qu'à l'échelle du paysage, aucun type de peuplement ne semblait être préféré. Par contre, à l'intérieur du domaine vital, les peuplements d'origine naturelle étaient recherchés par la martre alors que les plantations âgées de plus de 20 ans étaient évitées. Le taux de survie (0,6) et la densité de population (0,7 martres/km²) des martres de l'aire d'étude semblent inférieurs à ce qui est rapporté dans la littérature pour des forêts non aménagées. Ces différences ne sont toutefois pas statistiquement significatives.

L'évitement des plantations âgées de plus de 20 ans par les martres à l'intérieur de leur domaine vital pourrait s'expliquer par la faible abondance de chicots et de débris ligneux au sol. La comparaison des résultats à des blocs témoins dominés par la présence de peuplements d'origine naturelle permettrait une évaluation plus objective de la densité et de la survie des martres. Il serait aussi pertinent d'étudier le régime alimentaire des martres dans le secteur ainsi que l'abondance et la disponibilité des proies dans les différents types de peuplement.